

Le musée de la Résistance fait peau neuve

Châteaubriant — Créé en 2001, le musée de la Résistance est une institution. En juin, il a atteint son record de fréquentation, avec plus de 700 visiteurs sur un mois.

Les 27 portraits couleur de fer. Les neuf poteaux d'exécution. L'écho du silence dans la carrière. Le musée de la Résistance de Châteaubriant impressionne toujours à la première visite. « C'est vrai que le lieu est émouvant », souffle Mélanie Samson, chargée de médiation du patrimoine historique.

Une émotion partagée par des visiteurs de plus en plus nombreux. En effet, en juin, le musée de la Résistance a accueilli 749 personnes. Un record pour ce jeune édifice culturel, ouvert en 2001. L'an dernier, il avait déjà battu son record de fréquentation, avec quelque 4 500 passages en 2018. « Mais avec la carrière, on dépasse largement ces chiffres », relève Mélanie Samson. Si elle ne dispose pas d'une méthode de calcul fiable, la carrière étant en accès libre, elle estime le nombre de visiteurs à plus de 10 000 par an.

Un lieu émouvant

Le site a ainsi retrouvé un certain attrait depuis quelques années. La raison ? Les aménagements du site depuis 2001, qui ont largement contribué à améliorer l'accessibilité à la carrière.

Pour rappel, 27 résistants ont été fusillés en ces lieux par des soldats SS, le 22 octobre 1941. « En période de commémoration, en particulier décennale, la carrière est pleine à



Mélanie Samson, chargée de médiation du patrimoine historique, va prochainement être embauchée en CDI sur le site du musée de la Résistance. Elle présente ici les portraits des 27 résistants fusillés.

CRÉDIT PHOTO: QWEST-FRANCE

croquer », illustre la jeune chargée de médiation, une photographie à la main.

Dans la maison qui jouxte le musée, Éliane Nunge, dit Mimi, veille sur la

carrière depuis bientôt 25 ans. « Je fais presque partie des murs », s'amuse la femme de 73 ans. Avec les années, elle a vu passer certains parents des fusillés. « C'était toujours très émouvant. Il me remerciait de prendre soin de la carrière », se rappelle Mimi. Depuis quelques années, elle a vu le site se transformer. Et les visiteurs affluer.

Les 80 ans du massacre en 2021

Entre 2001 et 2019, l'accès à la carrière a été totalement repensé. Une pente douce permet aux personnes à mobilité réduite de se rendre sur place. En bas, les portraits des 27 fusillés trônent face aux neuf poteaux d'exécution, récemment installés.

Et depuis quelques mois, chaque vendredi matin, Mélanie Samson se transforme en guide touristique sur le site. Elle présente les fusillés. Décrit la vie dans le camp d'internement de Choisel duquel ils ont été amenés. Raconte des anecdotes sur certains braves. « Parfois, je vois des gens

pleurer pendant les visites. Ça me fait prendre conscience de l'importance de ce que l'on fait ici », s'émeut la jeune femme.

En 2021, les fusillés de Châteaubriant seront morts depuis 80 ans. Et dans l'optique de cette commémoration, l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt veut frapper un grand coup. Le monument placé au-dessus des poteaux d'exécution sera restauré. En dessous, des allées en verre qui contiennent de la terre des camps d'extermination seront remplacés.

« Les élèves qui partent en voyage scolaire dans les camps de concentration nous ramènent de la terre chaque année », détaille Mélanie Samson. C'est cette terre qui sera déposée dans les nouvelles allées. Un moyen d'amener les jeunes générations à s'approprier la mémoire des anciens fusillés de Châteaubriant.

Sacha MARTINEZ.



Neuf poteaux d'acier représentent les anciens poteaux de bois sur lesquels les 27 résistants ont été fusillés, en octobre 1941.

CRÉDIT PHOTO: QWEST-FRANCE